



(4) JEUNESSE/ ÉDUCATION / FORMATION AU DÉVELOPPEMENT

A travers différents projets, M&D s'est engagée dans des actions d'éducation de la jeunesse. Au Maroc, ces actions se concrétisent par la mise en place d'Écoles Non Formelles et d'actions de sensibilisation contre le travail des enfants. Les migrants interviennent ponctuellement sur l'enseignement, en construisant des écoles. Pour faire le pont entre Nord et Sud, M&D soutient l'organisation de Chantiers-échanges visant spécifiquement les jeunes de France issus de la migration.

1. Écoles Non Formelles (ENF)

➤ Adapter la scolarisation au contexte rural

Dans les villages isolés de la province de Taroudannt, le système scolaire formel n'est pas en mesure de satisfaire les besoins éducatifs de toute la population.

Dans le but de garantir l'enseignement pour tous, le Ministère Marocain de l'Éducation Nationale a initié en 1998 un « Programme spécial de scolarisation des populations rurales défavorisées du sud marocain » basé sur la collaboration entre des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux. Dans ce cadre, M&D a mis en place un réseau d'Écoles Non Formelles (ENF) où les apprentissages scolaires de base sont *adaptés* au contexte rural.

Au fil des années, M&D a élargi l'accès de ces écoles aux *femmes adultes* désireuses de suivre des cours d'alphabétisation et en a fait des lieux d'éducation à l'environnement, après avoir formé les éducateurs/trices.

➤ Une intervention ponctuelle des migrants : construire ou équiper une école

Ces Ecoles Non Formelles se consacrent principalement à l'alphabétisation des élèves grâce à un programme permettant d'acquérir des connaissances de base, complétées par des activités adaptées à leur milieu de vie. Dans ce contexte, M&D a adopté une méthode de pédagogie active axée sur l'échange entre les élèves et les animateurs en collaboration avec les familles villageoises. Les enseignants-animateurs, qui reçoivent une indemnité du Ministère Marocain de l'Éducation Nationale, sont hébergés et nourris par les villageois.

L'action des migrants en matière d'éducation se manifeste ponctuellement par la construction, ou l'équipement d'écoles dans leur village d'origine (écoles des villages d'Ouzzane et Tagourout par exemple). En revanche, les migrants se mobilisent très difficilement sur la prise en charge de dépenses de fonctionnement régulières et à long terme, comme le financement du salaire d'un enseignant.

➤ La lutte contre le travail des enfants doit s'articuler avec d'autres dimensions

M&D a également lancé en 2005 un programme d'action en partenariat avec le Bureau International du Travail. Ce programme, d'une durée de 3 ans, avait pour objectif de sensibiliser la société civile dans la lutte contre le travail des enfants. Au total, ce sont plus de 40 villages répartis sur 4 Communes rurales de la Province qui ont bénéficié de ce projet.

Ce programme a été articulé avec les projets *d'adduction d'eau potable* : l'accès à l'eau dans la maison rend disponibles les enfants qui n'ont plus à aller chercher de l'eau à la source.

➤ Relais des actions de M&D au sein des villages, les éducateurs sont aussi des agents de développement

Après des enquêtes dans les villages pour déterminer les motivations des villageois à l'éducation des enfants, M&D organise la mobilisation des parents et des enfants. M&D recrute des éducateurs/trices pour l'enseignement dans les villages, ainsi qu'un coordonnateur. Un suivi est assuré par M&D : bilans des activités réalisées, ateliers de suivi des progrès des enfants et des adultes...

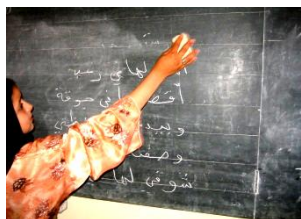
Articulé avec leur travail d'enseignement, les éducateurs/trices constituent les relais de M&D pour les projets de développement au sein du village (par exemple : sensibilisation à la protection de l'environnement...)

➤ **Bénéficiaires**

Les enfants déscolarisés ou qui n'ont pas été scolarisés dans le circuit conventionnel, âgés entre 8 et 16 ans et en particulier les jeunes filles fortement touchées par l'analphabétisme ; les enfants de moins de 8 ans (préscolaires pour les jeunes berbérophones pour l'apprentissage de l'arabe) ; enfin, les adultes motivés par le désir d'apprendre (en particulier les femmes).

➤ **L'action de M&D en quelques chiffres**

- Plus de **4.000** personnes, en majorité des enfants ont bénéficié du programme ENF (données jusqu'en 2007),
- Les élèves des Écoles Non Formelles atteignent le niveau équivalent des écoles conventionnelles **2** fois plus rapidement (enquête du Ministère de l'Éducation Nationale),
- 70** % des bénéficiaires du projet sont des filles,
- 29** classes non formelles ont été construites ou aménagées,
- 1** École Non Formelle a été intégrée au réseau des écoles formelles.



➤ **Partenaires**

Ministère de l'Éducation, Associations Villageoises, migrants, GREF (Groupement des retraités éducateurs sans frontières), Ministère des Affaires Étrangères, Ministère de l'Intérieur.

2. Chantiers Échanges des Jeunes

Cette activité vise à créer des liens interculturels durables entre les jeunes en France et au Maroc tout en modifiant leur perception des rapports Nord/Sud. Elle a aussi pour objectif de favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes issus des quartiers défavorisés de France.

➤ **Etablir des passerelles entre les sociétés d'origine et d'accueil par la jeunesse ; soutenir l'insertion des jeunes de France en difficulté**

Depuis plus de 17 ans, M&D contribue à renforcer des liens d'amitié et de coopération entre le Maroc et la France par l'intermédiaire de Chantiers de jeunes et d'échanges culturels. Ces projets, outils d'appui au développement et à la coopération internationale, permettent de valoriser les richesses culturelles et humaines des deux pays.

Cette activité s'adresse principalement (mais non exclusivement) aux jeunes issus de la migration. Au cours du Chantier-échange, les jeunes participent à la réalisation d'une petite infrastructure villageoise.

M&D met l'accent sur la démarche pédagogique : l'implication des jeunes doit leur permettre de prendre conscience de leur potentiel et susciter en eux l'envie de mener à bien un projet professionnel.

➤ Une préparation minutieuse de chantier, en France et au Maroc

M&D intervient en amont dans la préparation des chantiers en France (actions d'éducation au développement, information sur le contexte, et le cadre de l'action lors de réunions préparatoires...) et au Maroc (sensibilisation des villageois, préparation logistique).

Les villageois prennent en charge accueil des jeunes et encadrent la réalisation des chantiers. Les jeunes mobilisent des fonds propres et extérieurs pour leur transport et l'achat des matériaux nécessaires à l'action. M&D a intégré dans l'organisation des chantiers des activités de protection de l'environnement à travers un partenariat signé en 2008 avec l'ADEME (reboisement, sensibilisation à l'environnement...).

M&D facilite le bon déroulement des chantiers en assurant, si besoin la médiation entre les villageois et les jeunes : elle n'encadre pas les chantiers elle-même mais agit en appui aux encadrants du groupe.

Jusqu'en 2004, les chantiers mobilisaient une proportion importante de jeunes issus de la migration ; cette proportion a fortement diminuée après cette date, en raison de l'arrêt de certains financements sociaux.

➤ L'action de M&D en quelques chiffres

-**59** chantiers échanges et **7** échanges scolaires ont été réalisés entre 2000 et 2010,

-**716** jeunes et leurs encadrants ont été accueillis dans plus de **70** villages du Souss Massa Draâ,

-Chaque groupe compte **12** jeunes en moyenne. Le Chantier-échange se déroule généralement sur **10** jours.

➤ Impacts sociaux ici et là-bas

Impacts sur le groupe venant de France :

Les jeunes en difficulté d'insertion professionnelle prennent conscience de la difficulté des conditions de vie dans les régions rurales,

Ils comprennent plus facilement les raisons qui ont poussées leurs parents à émigrer à l'étranger,

Ils réalisent que la lutte efficace contre la pauvreté dans les villages demande des connaissances techniques, ce qui les renvoie à leur propre besoin de formation.

Impacts au sein des villages :

Les jeunes villageois se rendent compte des différences entre culture européenne et marocaine : les villageois qui ont émigré ont dû faire face à de nombreux obstacles à leur arrivée en France,

Le mythe d'une Europe ouverte à tous et terre d'enrichissement facile s'estompe pour laisser place à une vision plus proche de la réalité incluant le chômage, les difficultés d'insertion...,

Des petits projets d'infrastructure ont été réalisés dans plusieurs villages de la région Souss Massa Draâ (canaux d'irrigation, blocs sanitaires etc),

Les mentalités évoluent sur les questions environnementales (création de comités féminins pour la propreté, mise en place de points d'apport volontaire pour les déchets, reboisement...),

La coopération s'est pérennisée entre certains villages et des structures / groupes de jeunes au Nord.

➤ Partenaires

ADEME (Agence pour le développement et la maîtrise des énergies renouvelables), ACSE (Agence pour la cohésion sociale et l'égalité des chances), Lycée CFA Nature de la Roche-sur-Yon, Scouts et Guides de France, Associations d'insertion en France et jeunes migrants, Associations Villageoises et familles rurales, ADDAP 13, Ministère de l'Intérieur et de nombreux autres...